

Deux nouvelles œuvres lumineuses installées à Plainpalais

Une paire d'œuvres en néon enrichit des nouveaux toits encadrant la plaine de Plainpalais



Inauguration de deux nouvelles enseignes lumineuses artistiques dans le cadre du projet «Neon Parallax». «Ligne-de-linge», de RM.
LAURENT GUIRAUD/TAMEDIA

Si vous avez levé les yeux depuis Plainpalais ces dernières semaines, vous avez sûrement aperçu deux nouvelles œuvres d'art ornant les toitures de bâtiments encadrant la plaine. Ces dernières ont été officiellement inaugurées par les autorités du canton et de la ville, ainsi que les Fonds d'art contemporain du canton (FCAC) et de la Ville de Genève (FMAC), jeudi en fin de journée. Malgré des récentes polémiques et une pétition, le projet «Neon Parallax» vit toujours.

Pour rappel, certaines alertes avaient en effet été lancées sur les réseaux sociaux en automne dernier en vue de sauver certaines œuvres censées être remplacées. En réalité, les néons installés autour de la plaine ne sont voués qu'à rester quelques années pour des raisons de renouvellement artistiques. Les deux nouvelles enseignes lumineuses installées, «Il y a un trou dans le réel» et «Ligne-de-linge», resteront à leur place au moins dix ans.

«Deux cadeaux» pour Genève

Une petite foule était présente jeudi soir sur la plaine de Plainpalais pour découvrir ces nouveaux néons. La preuve que la population reste fortement attachée au projet « Neon Parallax», lancé en 2006. Avec «Ligne-de-linge» et «Il y a un trou dans le réel», l'initiative portée par le FCAC et le FMAC en est à sa sixième phase. L'occasion d'organiser un vernissage public donc, en présence des artistes derrière ces œuvres: Marco Pezzotta et Bianca Benenti Oriol (du collectif RM) pour la première nommée, et Dora Garcia pour la seconde.

Ces trois créateurs ont partagé leur enthousiasme d'avoir pu ajouter une pierre à l'édifice de «Neon Parallax», en insistant sur le caractère politique de leurs propositions. Un manifeste appuyé et consolidé ensuite par Joëlle Bertossa, conseillère administrative chargée de la Culture à la Ville, qui a établi un lien intéressant entre «Ligne-de-linge» et le film d'Ettore Scola «Une journée particulière» se déroulant en 1938 dans l'Italie fasciste de Mussolini.



Inauguration de l'œuvre «Il y a un trou dans le réel», de Dora Garcia.
LAURENT GUIRAUD/TAMEDIA

L'occasion pour la magistrate d'également se positionner pour préserver l'histoire de l'art, matière que l'on apprenait être en péril dans les collèges de Genève en début de semaine.

Le conseiller d'État Thierry Apothéloz, présent pour représenter le Canton, a quant à lui remercié chaleureusement le FMAC et le FCAC ainsi que les artistes pour ces «deux cadeaux» faits à Genève, grâce à une collaboration entre les propriétaires des immeubles et toutes les parties prenantes au projet.

D'un point de vue plus artistique, ces deux nouveaux néons sont à notre sens superbes et offrent, comme pour les autres œuvres de «Neon Parallax», des points de fuite depuis la terne plaine de Plainpalais. Élever le regard, c'est surtout élever son esprit.